

Revue 5
OCTOBRE 2024



Breaking News



GROUPE SCOLAIRE RENÉ DESCARTES

OCTOBRE 2024

Warka

Le journal DESCARTIEN
pour les DES-CARTÉSIENS



Coin bibliothèque

Pensées volatiles



À vos plumes...

RIEN DE MIEUX QUE DE LA
science-po

PETIT
COUP DE
sciences



& culture

Féministory



Le bac, oui!
mais après ?

Sport



WARCA EST DE RETOUR !

NOTE DE LA *Rédactrice en chef*

CHERS LYCÉENS,

Nous sommes ravis de vous présenter la cinquième édition de notre journal, Warka, fruit de huit mois d'efforts acharnés depuis septembre 2023. Ce périple fut parsemé d'obstacles et de défis, mais chaque épreuve a forgé notre détermination et notre unité. Grâce à votre soutien indéfectible lors du marché de Noël, du forum des métiers et de la journée portes ouvertes, nous avons pu surmonter les obstacles financiers et poursuivre notre mission avec passion.

Warka ne se résume pas à une simple compilation d'articles ; c'est un véritable voyage à travers les pensées et les émotions. Explorez avec nous les multiples facettes de l'émancipation féminine, les délices de l'art et les horizons sans limites du sport. Nous vous convions à plonger dans ces pages comme on plonge dans un univers enchanteur, où chaque mot est une étoile et chaque image, une porte ouverte vers l'infini.

Puissiez-vous, lecteurs avérés ou novices, ressentir l'étreinte chaleureuse de ces pages, et que chaque mot inscrit éveille en vous des rêves insoupçonnés. Que la magie de ces lignes transcende les limites de notre quotidien, illuminant votre esprit de nouvelles perspectives et de découvertes inattendues.

Eya Hajji

SOMMAIRE

sommaire

page

04

Féministory

- De la suffragette à l'émancipation moderne
- Le féminisme

page

07

Coin bibliothèque

Wonder de RJ Palacio

page

08

Pensées volatiles

- نهاية البداية
- Eating disorder : how bad can it be

page

10

HISTOIRE D'UNE jeunesse descartienne

Tenniswoman et lycéenne : une vie pas comme les autres

page

12

RIEN DE MEUX QUE DE LA science-pa

Pourquoi la Palestine n'est-elle pas membre de l'ONU ?

page

14



& culture

- Un regard intime sur Claude Monet
- Andy Warhol et son jam ininterrompu

page

17



& ENGAGEMENT

Octobre Rose : une lutte collective contre le cancer du sein

Billets d'humeur

Trop tard...

page

22



Le bac, oui! mais après ?

En Asie, l'école est un sport de combat

page

26



La formule 1... en Tunisie ?

page

30



À vos plumes...

- Les jeux vidéos et l'art
- An object or a subject

page

35



- L'Alzheimer, de + en + d'actualité
- Les mélodies du bilinguisme

page

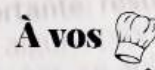
37



- La poterie, un art ancien qui revient en force

page

39

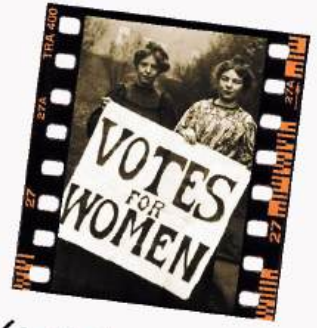


À vos fourneaux!

Des Madeleines

“LIRE LIVRE LIBRE”

De la suffragette à l'émancipation moderne



La littérature féministe a joué un rôle vital dans la transformation du rôle des femmes dans la société. Abordons le pouvoir de cette littérature, une force transformatrice qui, de ses débuts au XXe siècle à ses voix les plus contemporaines, a façonné la vie des femmes en société.

La littérature a toujours été le reflet la société, et nulle part cela n'est plus évident qu'à travers le mouvement littéraire féministe. Celui-ci a émergé comme une puissante force de changement, reflétant les aspirations des femmes pour influencer la société de manière significative.

Depuis les premières vagues de féminisme au début du XXe siècle jusqu'aux voix contemporaines qui résonnent encore, la littérature féministe a joué un rôle crucial dans la manière dont les femmes sont perçues et comment elles se perçoivent elles-mêmes. À travers les pages de Virginia Woolf (1882-1941), de Simone de Beauvoir (1908-1986), de Charlotte Perkins (1860-1935) et d'autres, nous verrons comment la littérature féministe a ouvert des portes, brisé des chaînes et encouragé les femmes à revendiquer leur place dans le monde. Ces livres à découvrir vous feront voyager dans un monde qui dévoile la puissance des mots et l'importance cruciale de la narration dans notre quête collective vers l'égalité des sexes.



CHARLOTTE PERKINS GILMAN ET LA FEMME QUI NE POUVAIT PAS ÊTRE ARRÊTÉE

Au tournant du XXe siècle, le mouvement féministe prenait de l'ampleur, avec des femmes se battant pour des droits élémentaires, notamment le droit de vote. La littérature s'est rapidement imposée comme un moyen puissant de revendiquer ces droits. Des femmes écrivaines telles que l'américaine Charlotte Perkins Gilman (1860-1935), avec son œuvre *La Femme qui ne pouvait pas être arrêtée*, ont offert une voix à un mouvement en pleine croissance.

Gilman est une femme précurseur, défendant la cause féministe en avance sur son temps, car son œuvre aborde les inégalités fondamentales auxquelles les femmes étaient confrontées dans une société dominée par les hommes. Elle est une inspiration, un pilier de la littérature féministe se battant contre l'oppression de son époque, l'emprisonnement mental des femmes montré à travers la protagoniste de son livre : un enfermement à la fois physique et mental, reflétant la manière dont les femmes étaient souvent limitées dans leur mouvement et leur épanouissement. Ce fut un message bouleversant et inspirant pour toutes les femmes jusqu'à aujourd'hui. Aujourd'hui, en lisant et relisant cette œuvre, on prend conscience de la douleur et de la souffrance quotidienne que nous subissons encore et toujours, nous femmes tunisiennes et toutes les femmes de ce monde dans les sociétés patriarcales. Charlotte Perkins appelle alors à la résistance et à l'émancipation pour un avenir meilleur.

VIRGINIA WOOLF ET UNE CHAMBRE À SOI



Quant aux années 1920 et 1930, elles ont vu l'émergence de l'une des figures littéraires féministes les plus influentes, Virginia Woolf (1882-1941). Son essai emblématique, *Une chambre à soi*, a ouvert de nouvelles perspectives sur la condition des femmes. Elle a souligné l'importance de l'indépendance financière et intellectuelle des femmes pour qu'elles puissent écrire et s'exprimer librement. Woolf a plaidé pour la nécessité d'un espace personnel et de la reconnaissance du génie féminin. Cette œuvre a eu un impact profond sur la perception des femmes et a encouragé de nombreuses femmes à s'affirmer comme écrivaines et penseuses. Soulignant que les femmes ont, elles aussi, besoin d'un espace personnel et de ressources financières, Woolf expose l'inégalité économique et sociale qui limite les femmes dans la production artistique et dans la vie de tous les jours. A la fin de la lecture de cet essai, vous comprendrez que Virginia Woolf nous invite à nous affirmer en tant qu'artistes et écrivaines, à revendiquer nos droits et nos espaces de création et utiliser notre potentiel, car en chaque femme réside un esprit créatif et émotionnel qu'il faut mettre en marche pour réaliser nos rêves. Woolf est l'exemple parfait à prendre : une femme, écrivaine et artiste émancipée. Une lecture très touchante.

Alors que nous refermons ces pages de l'histoire de la littérature féministe, souvenons-nous que les mots sont bien plus que des lettres imprimées sur du papier. Ce sont des outils de libération et d'émancipation, et ils continueront de façonner un avenir plus égalitaire pour les femmes. Les livres de Virginia Woolf et de Simone De Beauvoir comptent parmi les livres les plus empruntés au CDI de René Descartes.



SIMONE DE BEAUVOIR ET LE DEUXIÈME SEXE

En revanche, les années 1960 et 1970 ont marqué une période de bouleversement social et culturel majeur, notamment dans le contexte du mouvement féministe qui prit une considérable ampleur à cette époque. Simone de Beauvoir, avec son chef-d'œuvre *Le Deuxième Sexe*, a jeté les bases d'une réflexion profonde sur l'existence des femmes. Elle a analysé la manière dont la société a historiquement opprimé les femmes et les a cantonnées à un rôle de subordonnées. De Beauvoir a affirmé que les femmes n'étaient pas nées, mais devenues, et que la libération des femmes nécessitait une redéfinition de leur place dans le monde. Ce livre est devenu un manifeste pour la deuxième vague féministe et a contribué à éclairer la voie vers l'émancipation des femmes. Simone De Beauvoir a une influence à travers les années jusqu'à aujourd'hui, car elle est une des femmes les plus inspirantes pour les jeunes filles de nos jours et les femmes accomplies à devenir, un tournant dans l'histoire et un grand pas vers l'indépendance.

Je pense qu'il faudrait remercier ces femmes pour leur courage et leur détermination. Je leur porte une forte admiration et j'aspire moi aussi à oeuvrer pour le changement et l'émancipation.

Ce survol de la littérature féministe à travers les époques met en évidence l'importance de la narration, du récit et du langage dans la lutte pour l'égalité des sexes. Les mots ont le pouvoir de façonner les attitudes, de déconstruire les préjugés et d'inspirer le changement. La littérature féministe a été un miroir reflétant la réalité des femmes et un phare éclairant le chemin vers un avenir plus égalitaire. Elle continue de prouver que l'écriture est une arme puissante dans la quête de l'égalité des sexes, un outil qui ne cesse d'évoluer pour répondre aux besoins de changement des femmes du monde entier.

~ MARIEM BAHİ

LE FÉMINISME EN TUNISIE D'HIER À AUJOURD'HUI

Durant des années, les femmes tunisiennes ont franchi des étapes cruciales dans leur quête de liberté, d'égalité et de reconnaissance. Qu'est-ce qui fait que le rôle et le droit des femmes dans la société ont changé à travers les années ?

Le féminisme, c'est un mouvement politique qui préconise l'égalité réelle entre les hommes et les femmes dans la vie privée et dans la vie publique. En Tunisie, le mouvement féministe a joué un rôle central pour la redéfinition des droits des femmes dans la société.



Habib Bourguiba
1903-2000

L'ancien président de la Tunisie Habib Bourguiba a su redéfinir la place des femmes dans la société tunisienne, en lui accordant plus de droits que dans de nombreux autres pays voisins. A titre d'anecdote, le jour de la célébration de la fête

nationale de la femme en Tunisie le 13 août 1956, il a enlevé le voile (sefsari? habit traditionnel tunisien) d'une femme paysanne, lui donnant ainsi confiance en elle et le droit de s'habiller comme elle veut.

Surtout, Bourguiba a créé un CSP (Le Code du Statut Personnel) en 1956, rédigé avant même la Constitution, qui a été une étape cruciale dans la libération des femmes en Tunisie. Ce code a permis aux femmes de profiter de droits fondamentaux tels que le droit de vote, le droit au divorce, abolissant la polygamie et n'autorisant le mariage que sous consentement mutuel des deux époux.

Dans les années suivantes, les femmes obtiennent le droit de travailler et les filles d'aller à l'école au même titre que les garçons, grâce à la mixité dans les établissements. Peu à peu, grâce à l'école et au travail, la femme participe à la société, s'intègre dans le marché du travail et reçoit le même salaire en théorie que les hommes, ce qui permet l'émancipation (affranchissement, libération) de la femme.

On peut citer comme exemple de femmes remarquables Bchira Ben Mrad (1913-1993) qui fut une militante et indépendantiste tunisienne. Elle a fondé en 1936 l'Union musulmane des femmes en Tunisie. Tawhida Ben Bheikh (1909-2010) est aussi une figure très connue car elle fut la première femme tunisienne médecin, pédiatre puis gynécologue. Ces femmes ont joué un rôle majeur pour que la femme ait plus de droits en Tunisie.

Depuis, il y a eu des accomplissements importants en Tunisie tels que l'homologation de la Constitution de 2014 qui garantit l'égalité entre les sexes devant la loi sans aucune discrimination.



Ces dernières années, au Parlement, les femmes participent politiquement avec un nombre croissant de candidates à l'assemblée avec 36% de sièges parlementaires et au gouvernement on cite comme exemple Mme Najla BOUDEN qui fut la première femme tunisienne à être nommée première ministre du gouvernement. Elle a été nommée cheffe du gouvernement tunisien (29 Septembre 2021- 1 Août 2023)

Ce poste lui a permis de représenter la Tunisie sur plusieurs plans nationaux et internationaux, notamment la huitième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique.



Cependant, il y a toujours des défis à relever pour que la femme ait son indépendance totale comme ceux de la violence conjugale : la ministre de la famille, de la femme, de l'enfance et des personnes âgées a déclaré dans un article dans *Kapitalis* datant du 5 Juin 2021 que 232 cas de violences contre les femmes ont été signalés en seulement un mois. De plus, on constate les inégalités économiques toujours aussi flagrantes, comme le travail des femmes rurales qui représente 70% de la main d'œuvre agricole mais elles sont payées environ moins 50% que les hommes et sont victimes d'accident de la route vu les conditions de leur transport dans les champs.

Certes, la situation de la femme en Tunisie n'a cessé d'évoluer au fil des années mais il y a des progrès à faire notamment pour la femme rurale qui est encore trop souvent considérée comme un moyen de procréation et fournisseur d'argent de poche pour son mari.

~ NADA MIAOUI



WONDER

— de R.J Palacio

Chers lecteurs, sachez que je me remue les méninges, autant que j'adore lire, pour vous conseiller LE bon livre. Celui qui laissera une marque indélébile au fin fond de votre esprit. Il est exactement minuit et dix-huit minutes et je viens de finir *Wonder* de R.J Palacio. J'écris en ce moment-même ces mots, car c'est une de ses œuvres rarissimes qui vous laissent bouche bée, mais d'une manière si unique et subtile. Notre héros, August Pullman, est un jeune garçon de dix ans, né avec une malformation faciale. Il est envoyé pour la première fois de sa vie à l'école. Comment va-t-il réussir à convaincre les autres enfants qu'il est ordinaire ? Non, en fait, August est extraordinaire. À travers un style d'écriture tout bonnement original, R.J. Palacio, nous délivre un très beau récit à voix multiples drôle, poignant et tout simplement touchant. Beaucoup plus qu'une invitation à la compassion et à l'empathie, *Wonder* est le genre de roman que vous lisez en une seule traite, qui vous laissera en confusion, entre les larmes du rire et celles du chagrin...

Ô lecteurs dévoués, ô passionnés d'intrigues ! Lisez-le !

Puisque sélectionner une citation plus courte m'a été une tâche irréalisable, je vous offre mon passage préféré :

"c'est juste une question de hasard. [...] non, non, tout n'est pas la faute au hasard. si c'était le cas, l'univers nous abandonnerait complètement. alors, il prend soin de ses créations les plus précieuses par des moyens invisibles à nos yeux. comme des parents qui vous aiment aveuglément. une grande sœur qui se sent coupable de vivre en dehors de vous. un gamin à la voix rauque qui a renoncé à ses amis pour être votre ami. même une fille aux cheveux rose qui garde une photo de vous dans son portefeuille, peut-être que c'est une grande loterie, mais l'univers, en fin de compte, se charge de rétablir l'équilibre. l'univers prend soin de tous ses oisillons."

~ Amal Zrida

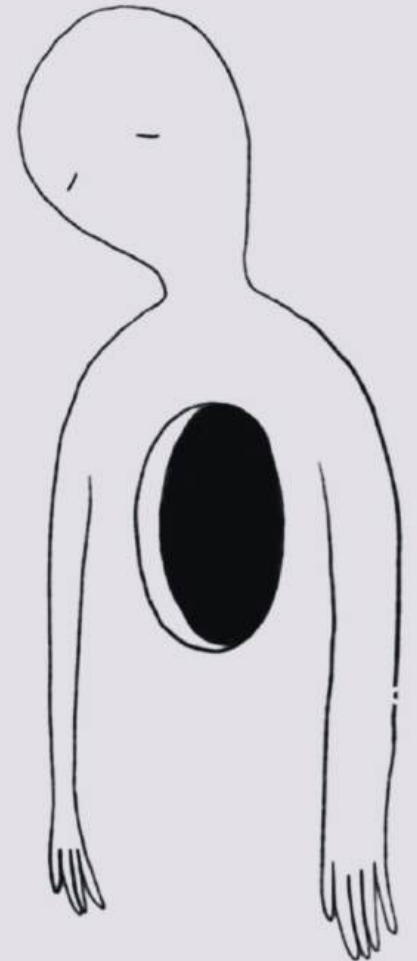
نهاية البداية...



نهاية البداية أم بداية النهاية لا أدري . تتماوج الأفكار داخلي ، تتخاطب وتدمّرني . تدمّرني و ها أنني أطلب النجدة ، أصرخ ، أنادي و أطلب رحمة الهادي . ألمّ يراودني و شغف يدفعني ، أمل يعاتبني و ذنوب تمحي كل شيء جميل خلق لأجلي . تتبعثر الأوراق و تمحى الأسطر و تتعدد الأيام و الشهور و الأعوام و أنا لازلت في البداية أشتهي رؤية النهاية. أتكلم الفراغ و أتنفس عذاب الضمير . أتلهف مفترق الطرقات و أبكي فراق الحبيب .

ألا تعرفني يا صديقي العزيز ؟ انا الحزن و السعادة في جسد مثغور. أنا الإعتصام ، أنا قوّة الإحساس : إحساسٌ لامسني منذ أول مرة رأيته فيها . رأيته عندما تجاوزت أيام مضت . رأيته لي فقط... ألسنت أنت يا من حولتني من شابة مقبلة على الحياة إلى شابة الإدمان و الرّوتين ؟ ألسنت الشبح الذي يسكن مخيلتي؟ ألسنت ذلك المستقبل الذي لا طالما أرعبني منذ البداية ؟ ألا ترى يا صديقي حلمي يبتعد و يختفي بين طيّات النسيان ؟ : لعلمك لقد أخفيته وراء أحيط الإحباط . كدت أستسلم . خرجت عن السيطرة حتى أنني هربت من الحقيقة و بتُّ أبحث عن قطعة خيال أتشبث فيها حتى الوصل إلى النهاية. كدت أعتزل عالمي و فني حتى نسيت من أكون وما كنت . ماذا عساي فعله يا صديقي بعد مغيب الشمس ؟

تراكمت الثواني لتصبح ساعات . تراكمت و تراكمت وتراكم معها الزعل. تنتهي فجأة الحلول و تسود الأوراق بالحبر حتى غرق الكون داخل أنهار دموعي المبتهلة و أمواج عباراتي الشاكية. عباراتي التي أوجهها لك يا صديقي لأنني أعرفك . أعرف أنك لن تستسلم مثلما فعلت . أعرفك واثقا ، صامدا ، محاربا و متفائلاً. أعرفك منذ البداية . أعرفك كروحي التي تؤمن بك . فلا تنسى و تذكر أن لكل بداية نهاية ولكل نهاية بداية ولا تنسى أن للأحزان أفراح و للفراق لقيان و للشوق قلب ينبض للعناق و لكل رحيل عودة . لا تنسى أننا لازلنا في بداية الطريق فلما العجلة . لا تنسى عنفوان شبابك و تشبث بالحياة و انتظر طلوع شمس البركة . تحرر من الهزيمة و تعلم من أخطائك: تعلم أن لا تياس . تعلم أن لا تخف وأن لا تحزن فإن خالقك معك . أحب نفسك أولا و أخيرا فكل إنسان قادرٌ على الرقي بذاته . إبتسم للأفق و للمستقبل . أبني حلم و حلق معه . احلم و لا تنسى أن لكل بداية نهاية...



~ سليمة شيخاوي



EATING DISORDER

How bad can it be?



When you enter a classroom and meet the people you see almost everyday, some you might even talk to or have long conversations with, do you ever ask yourself if they struggle in their daily lives without anybody knowing?

At school, they don't teach us about the importance of our well-being. You either learn it by yourself, or if you're lucky enough, someone will take the time to guide you. Because mental health in education institutions doesn't seem to be tackled enough and many teens and young adults struggle with eating disorders, it is important to help each other and see a professional if needed.

Various factors can lead to an eating disorder: according to students, anxiety and stress are the main causes. When anxious, you are likely to skip meals thinking it won't matter. Yet, don't forget that if you don't eat enough you might not have the energy to study the way

you're expected to. That will lead to even more stress and will become a never-ending cycle. Hair loss and dry skin are also huge physical consequences of undernutrition.

However, others might cope differently. Binge-eating can also be a consequence of pressure. Often linked to depression, Bulimia is a very common eating disorder that a lot of students and teens in general struggle with. Using food to fill a hole because you are emotionally starving is NOT a healthy way of coping.

Other eating disorders we can name as examples are Anorexia Nervosa (characterized by an intense fear of gaining weight which leads to low body weight and) and Orthorexia (a harmful obsession of eating food that one considers healthy).

There are so many different ways to express yourself and I am sure that you will find the right one for you. It is important to understand your disorder to start healing. Recovery is a whole process but it IS possible. A healthy mind comes with a healthy body. You are not alone, speak up!



~ Ines Bha

Tenniswoman et lycéenne :

 une vie pas comme les autres...

Galia Mezouar est une élève de René Descartes, en TGD, pratiquant le tennis depuis ses 7 ans et qui, à 17 ans aujourd'hui, mène une vie absolument hors norme. C'est pour cela que Warka a décidé de l'interviewer pour s'intéresser à son parcours et son quotidien en tant qu'élève athlète.

Est-ce que tu peux nous parler de ton parcours en tant que tenniswoman ?

J'ai commencé le tennis compétitif à l'âge de 10-12 ans et je me suis engagée dans des tournois internationaux vers l'âge de 14,15 ans.

Quelles sont tes habitudes d'entraînement ?

Mes heures d'entraînement varient énormément, elles peuvent aller d'une heure et demie à quatre heures par jour . Je m'entraîne en moyenne six heures par semaine. Lorsque j'ai cours c'est deux heures de tennis et une heure de (renforcement) physique.



Comment gères-tu ton temps ?

Ce n'est pas facile de gérer mon temps en tant que lycéenne, surtout en semaine, notamment quand je finis à 18h... Je dois aller à l'entraînement directement après les cours et je rentre à 21h pour faire mes devoirs.

Pars-tu en voyage durant l'année ?
Si oui, à quelle fréquence ?

Je pars souvent en déplacement et/ou en voyage durant l'année. Les périodes dépendent, je peux m'absenter pendant plusieurs semaines comme je peux ne pas voyager pendant des mois.

Eprouves-tu des difficultés à étudier en dehors de l'école ?

C'est difficile de garder tout son potentiel après trois heures d'exercices, lorsqu'il faut aussi, normalement, prendre du temps pour soi, pour se reposer, manger et se doucher. Il est donc difficile d'étudier en dehors de l'école.

Comment gères-tu cela moralement ?

Moralement, ça peut être compliqué. Si j'ai de mauvaises notes en cours et de mauvais résultats au tennis, c'est sûr que là je vais tomber en dépression, et cela arrive assez souvent. Durant la période du Bac (de Français), c'était horrible. La plupart de mes amis (étrangers) font l'école à la maison, ce qui leur permet de s'entraîner ce que je ne pouvais pas faire à cause de mes révisions.

Encouragerais-tu les plus jeunes à emprunter un parcours similaire au tiens ?

J'encourage vraiment les jeunes à avoir un parcours qui allie sport et études. Ça permet de garder un train de vie sain en se couchant tôt et en évitant de sortir. En plus de ça, ça forge le mental et le caractère.



Ines Ben Hadj Ayed
Line Bahloul

POURQUOI LA *Palestine* N'EST-ELLE PAS MEMBRE DE L'ONU ?

A ce jour, 138 pays reconnaissent la Palestine. Tous les pays du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord, ainsi que des pays aussi influents que les membres du BRICS abordent la question avec pour réponse évidente : l'État de Palestine existe. Néanmoins, pour l'Organisation des Nations Unies, le débat prend un tournant plus complexe et nous allons vous expliquer pourquoi.

Pour en venir aux faits, la Palestine n'est pas (encore) membre de l'ONU, à proprement parler, mais elle bénéficie de nombreux avantages qui la différencient d'homologues tels que le Kurdistan ou le Sahara Occidental.

L'Organisation de la Libération de la Palestine (OLP), créée en 1964 par Yasser Arafat et aujourd'hui dirigée par le Président palestinien Mahmoud Abbas, a longtemps été considérée comme représentative du peuple palestinien. En effet, disposant d'organes exécutifs et législatifs, elle se voit accorder en 1974 le statut d'observateur par l'ONU : elle n'est pas membre mais elle dispose de prérogatives lui permettant de prendre part à de nombreuses discussions, notamment celles sur la question palestinienne, et de prendre des décisions à l'échelle nationale, que ce soit au sein de l'ONU ou en dehors.

Ainsi, en 1988, son organe législatif (le Conseil National Palestinien) a la capacité de proclamer l'indépendance de l'État de la Palestine. D'ailleurs, les accords d'Oslo de 1990, qui ouvraient la voie à une paix israélo-palestinienne, avaient comme acteurs Bill Clinton (ancien président étasunien), Yitzhak Rabin (ancien premier ministre israélien) et Yasser Arafat, depuis 1988, président de la Palestine.



En ce qui concerne l'entrée de la Palestine à l'ONU, malgré de nombreuses oppositions, notamment israélienne et américaine, 2012 représente une année clé pour la cause palestinienne. Cette année-là, la Palestine est reconnue, selon la résolution A/RES/67/19, comme État non-membre de l'ONU. Soit dit-en passant, la Palestine et le Vatican sont les seuls pays disposant de ce statut extraordinaire, qui "relève de l'usage", selon l'organisation internationale (c'est-à-dire que, de manière exceptionnelle pour les deux pays, l'ONU les accueille sans leur attribuer tous les avantages accordés aux États membres).



Ainsi, ce statut permet à la Palestine de siéger dans de nombreuses institutions onusiennes comme la Cour Pénale Internationale, l'Autorité Internationale des Fonds Marins ou l'UNESCO. D'ailleurs, en réponse à l'entrée de la Palestine à l'UNESCO, entre autres (Ndlr : ce n'était pas la seule raison), Israël et son allié américain avaient retiré leurs financements de l'Organisation éducative et culturelle, mais renonçant par là à leurs droits de vote en son sein.



En France, le débat est complexe. En effet, en décembre 2014, l'Assemblée nationale avait voté une résolution reconnaissant la Palestine comme État indépendant, mais cette résolution n'a pas été suivie d'une reconnaissance officielle de l'Etat français. Le 12 octobre 2023, Emmanuel Macron a rappelé la position officielle de la France, qui plaide pour une solution à deux Etats, à la fois

pour la sécurité de l'Etat d'Israël et également pour la reconnaissance d'un État pour les Palestiniens, qu'il considère être un "ensemble indissociable". La France promet en effet une solution à deux États sur la base des frontières proposées en 1967 et réclame la fin de l'occupation israélienne en Cisjordanie.

Concrètement, pour son admission en tant qu'État membre de l'ONU, il faudrait que la Palestine puisse avoir 9 voix favorables sur 15 au Conseil de Sécurité pour pouvoir ensuite formuler une recommandation d'admission à l'organisation internationale.



En somme, l'État-nation de Palestine combat, depuis 1964, pour son admission à l'Organisation des Nations unies. Néanmoins, sa route est encore longue pour pouvoir être reconnue comme État membre de l'organisation tant convoitée.



 Line Bahloul



& culture

ANDY WARHOL

ET SON JAM INTERROMPU

Né le 6 août 1928, Andy Warhol est célébrissime dans le monde entier en tant que représentant et icône du Pop art, avec des expérimentations plastiques étonnantes. Il est beaucoup moins connu pour ses projets cinématographiques alors qu'ils sont tout autant expérimentaux et intéressants, Ce qui nous amène à notre sujet d'aujourd'hui : THE VELVET UNDERGROUND & NICO : A SYMPHONY OF SOUND



The Velvet Underground fut un groupe de rock avant-gardiste, culte pour toute une génération, basé à New York qui, avec la recommandation d'Andy Warhol, avait intégré, le temps d'un album, le fameux album avec la pochette à la banane, la chanteuse germanophone, Nico.

Avec toutes ces clés en main, nous pouvons maintenant entrer dans le vif du sujet et parler du film.

Warhol met en scène le groupe durant une session "jam" (Concert improvisé).

ACTION ! 

Avec pour principal outil le zoom, la caméra va être utilisée et se déplacer tout au long du film pour laisser uniquement transparaître les personnages et les sublimer. Il met également en scène le fils de Nico, créant un décalage entre son innocence et la consommation quotidienne de drogues dures des différents membres du groupe devenus personnages de film.



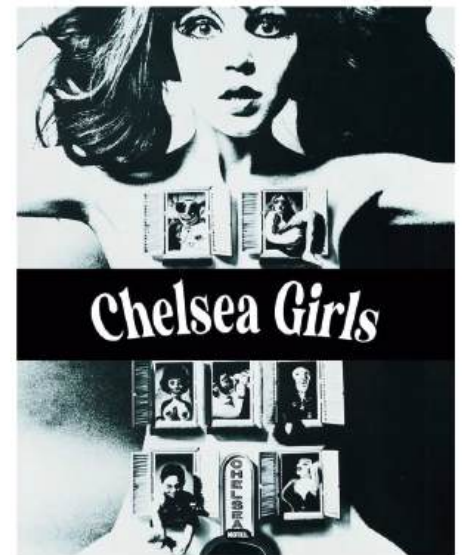
La basse et les instruments à percussion sont très utilisés dans le métrage, le son même sature à quelques instants, mais l'âme du groupe est présente, tellement présente que l'harmonie est au rendez-vous, les personnes se comportant par le langage de la musique.

Mais le film bascule dans les quinze dernières minutes, passant drastiquement d'un jam harmonieux à une conversation avec... **la police New-Yorkaise.**



*Sterling Morrison,
Lou Reed
et John
Cale
pendant
le
tournage
de
Symphony
of Sound
en 1966*

Nous ne savons pas si cela avait été prévu et scénarisé ou non, ce qui crée un sentiment de tension. Andy Warhol va tellement loin (si cela a été scénarisé bien évidemment) que les policiers l'interpellent ainsi que son ami Paul Morrissey, avec qui il réalisera ce que beaucoup ont appelé son chef-d'œuvre CHELSEA GIRLS, en 1966. Après avoir été interpellé, il reprend la caméra et continue de tourner, et c'est alors que le métrage touche à sa fin : Lou Reed et Nico rentrent avec l'enfant de Nico, laissant le spectateur admirer la pureté qui se dégage de la scène, seul passage du film n'évoquant pas la corruption qui rongait l'industrie musicale alors... comme aujourd'hui ?



Chelsea Girls (1966)

Pour conclure, THE VELVET UNDERGROUND & NICO : A SYMPHONY OF SOUND est un film intéressant à voir pour plusieurs points. On peut notamment y établir un lien clair entre l'innocence et son antonyme et dissenter à l'infini sur les effets du zoom.

Par Ahmed Litaïem, 1re E.

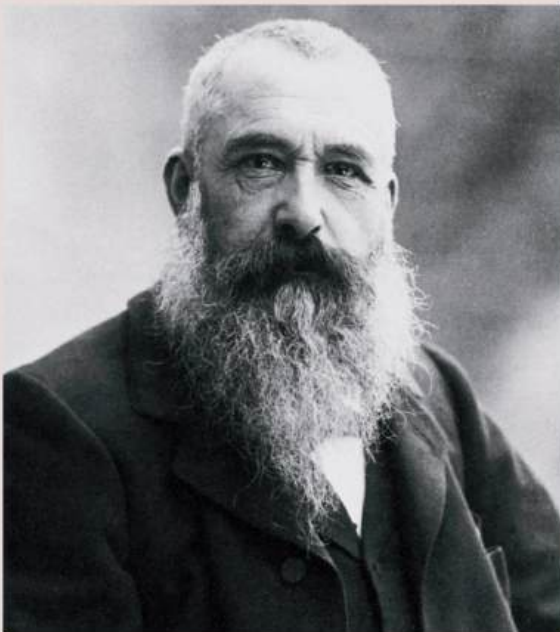


UN REGARD INTIME SUR CLAUDE MONET



Ines Bargaoui

Pionnier de l'impressionnisme, Claude Monet, peintre français, est un artiste unanimement apprécié de tous les publics pour son esprit novateur et son audace pour aller vers de nouvelles formes d'art. L'influence de sa peinture intemporelle a été constante tant sur ses contemporains que les générations suivantes, jusqu'à nos jours. Mais comment se fait-il que Monet continue autant à captiver et inspirer la jeunesse d'aujourd'hui?



Jeunesse et formation:

Le peintre naquit à Paris le 14 Novembre 1840, et il passa sa jeunesse en Normandie. Sa passion pour l'art et son désir de s'exprimer l'ont incité à embrasser la carrière de peintre. Il incarne rapidement toutes les spécificités de l'impressionnisme. Il peint ce qu'il a sous ses yeux : paysages, milieux ruraux et il sillonne la France en mettant en valeur des moments de vie française. Monet ne peint qu'en plein air, il cite : « *Mon atelier ! Mais je n'ai jamais eu d'atelier, moi, je ne comprends pas qu'on s'enferme dans une chambre. Pour dessiner, oui : pour peindre, non* ».

L'énorme succès de son vivant et après sa mort

Le but de Monet était de chercher à capturer la lumière, la couleur et les émotions dans la peinture. Ainsi, avec son mouvement révolutionnaire, il a su comment introduire une nouvelle ère d'exploration d'une scène sous différents angles, avec les conditions de lumière et de différentes saisons. Ses peintures comme les Nymphéas ou les Meules, ont été vendues et exposées avec succès jusqu'à aujourd'hui. Elles ont inspiré d'innombrables générations d'artistes.



Son influence sur la jeunesse d'aujourd'hui



La manière dont Claude Monet capture les couleurs et émotions vibrantes est éternelle, ce qui contribue à inciter les jeunes à explorer leur propre créativité, car ils voient en lui un moyen d'exprimer ce qu'ils ressentent. Ses motifs, ses couleurs, ses palettes ont été incorporés même dans l'univers de la mode. Les designers intègrent des éléments de ses œuvres dans leurs créations et leurs vêtements comme Oscar de la Renta avec sa collection Printemps-Été 2014 inspirée des jardins et des nénuphars de Monet, ou encore la collection Printemps-Été 2012 de Raf Simons pour Dior. Le peintre est même influent dans le domaine de la photographie avec les photographes qui imitent les lumières douces capturées dans les peintures de Monet.

En somme, Claude Monet, grâce à son génie artistique, son mouvement novateur et sa capacité à capturer les émotions et effets de ce qu'il a sous ses yeux, continue d'inspirer un large éventail de jeunes créateurs tout en restant aussi pertinent qu'à son époque.



& ENGAGEMENT

Octobre Rose

Une lutte collective contre le cancer du sein



Chaque année, le mois d'Octobre revêt une signification particulière pour des millions de personnes à travers le monde. C'est le mois où la couleur rose devient le symbole de l'espoir, de la solidarité et de la sensibilisation à une maladie qui touche de nombreuses femmes : le Cancer du Sein. Octobre Rose est une campagne internationale visant à sensibiliser au cancer du sein et à encourager la prévention. Cette initiative annuelle est l'occasion pour la société de se rassembler pour lutter contre cette maladie qui touche tant de vies.

Faits et chiffres

Le cancer du sein est l'un des cancers les plus répandus dans le monde, touchant à la fois les femmes et, dans de rares cas, les hommes. Chaque année, des centaines de milliers de nouveaux cas sont diagnostiqués, ce qui en fait un problème de santé majeur à l'échelle mondiale. Cependant, grâce aux progrès de la recherche médicale, de nombreux cas sont détectés à un stade précoce, ce qui augmente considérablement les chances de guérison.

La sensibilisation : une arme puissante

Octobre Rose est avant tout une campagne de sensibilisation. Les organisations, les entreprises, les écoles et les individus se mobilisent pour éduquer la population sur l'importance de la prévention et de la détection précoce. Des événements, des conférences et des campagnes médiatiques sont organisés dans le monde entier pour informer sur les signes précurseurs du cancer du sein, l'auto-examen des seins, et les mammographies régulières.

L'esprit d'un avenir meilleur

Octobre Rose nous rappelle que la lutte contre le cancer du sein est une responsabilité collective. Chacun peut contribuer à sa manière, que ce soit en participant à des événements de sensibilisation, en faisant un don à une organisation caritative, ou en encourageant les femmes de leur vie à prendre soin de leur santé mammaire. La recherche médicale avance, et l'espoir d'un avenir sans cancer du sein est plus fort que jamais.



En conclusion, Octobre Rose est une occasion de célébrer la solidarité, la sensibilisation et la recherche médicale dans la lutte contre le cancer du sein. En portant fièrement la couleur rose et en participant aux activités de ce mois, nous contribuons tous à faire avancer la cause et à offrir un espoir renouvelé aux personnes touchées par cette maladie. Le cancer du sein peut toucher n'importe qui, mais ensemble, nous pouvons faire la différence dans la lutte pour un avenir sans cancer du sein.

Dépistage précoce, vie sauvée

Pour plus d'informations sur le cancer du sein, consultez :

L'Association Tunisienne d'Assistance aux Malades du Cancer du Sein



Cyrine Zmerli

Trop tard, dit-elle

SE COMMENTER SOI-MÊME



Dans le monde de la poésie, certaines œuvres sont si puissantes qu'elles résonnent avec les lecteurs, les touchant au plus profond de leur être. *Trop Tard* est l'une de ces compositions, une œuvre émouvante qui explore les thèmes de la perte, de l'acceptation et de la résilience. L'auteur, en l'occurrence moi-même, nous plonge dans une expérience personnelle de la douleur et de la résilience.

C'était trop tard pour le récupérer
Trop tard pour profiter
Même d'un dernier moment, j'étais privée
Je dois finalement abandonner

J'ai tant écrit, mais ça ne suffisait
Guère, pour l'oublier
Dans un monde sombre, je l'attendais
Mais il avait une autre à aimer

Par ses actes, j'étais aveuglée
Je n'arrivais plus à trier le faux du vrai
Pourquoi jusqu'à ce temps, je ne comprenais
Qu'il était passé à autre chose juste après

Ô temps, fait moi revenir
A ces beaux et jolis souvenirs
Mais réveille-toi princesse, arrête de fuir
Ce n'était pas l'histoire d'Orphée et de sa lyre

Le poème continue en exprimant ma douleur face à la situation : "j'étais privé, je dois finalement abandonner." Ce vers renforce le sentiment de perte, et le mot "abandonner" suggère un renoncement à l'espoir. Cependant, je ne me résigne pas entièrement à mon sort et exprime le désir de revenir en arrière pour réparer ce qui a été brisé : "j'ai tant écrit mais ça ne suffisait guère pour l'oublier."

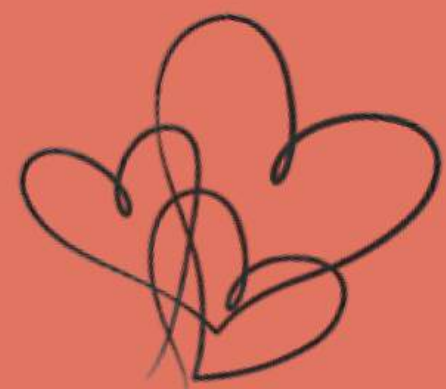
Il est important de noter la référence à l'acte d'écriture. Cette expression de la douleur à travers l'écriture rappelle la poète Sappho de Lesbos, une figure majeure de la poésie lyrique du VIIe et VIe siècle av. J.-C. . Sappho a utilisé l'écriture pour exprimer des émotions profondes et des relations passionnées, ouvrant ainsi la voie à une tradition poétique qui explore les complexités des relations humaines.



SAPPHO DE LESBOS



Le poème Trop Tard continue en évoquant mon attente dans un monde sombre, espérant que l'objet de mon affection reviendra. Cependant, cet espoir est rapidement brisé : "mais il avait une autre à aimer." Je suis confronté à la réalité que la personne que j'aimais a trouvé un nouvel amour, ce qui m'inflige une douleur supplémentaire.



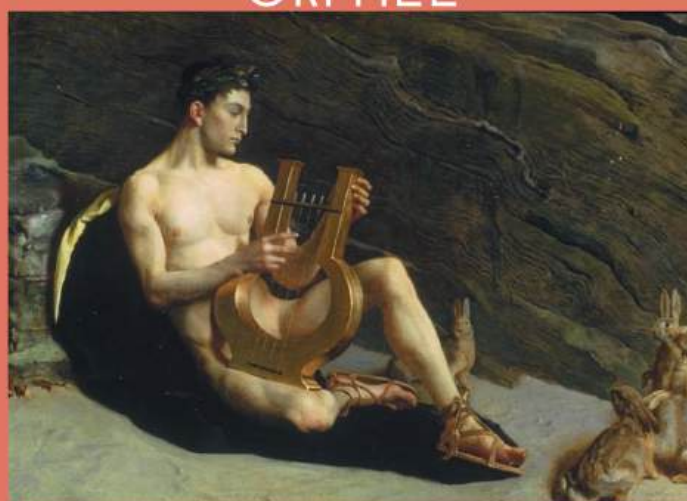
Le vers suivant révèle un sentiment d'aveuglement de ma part : "par ses actes, j'étais aveuglé, je n'arrivais plus à trier le faux du vrai." Cette ligne montre que j'ai été trompée ou induite en erreur par les actions de la personne aimée. Le poème explore la difficulté de distinguer la vérité de l'illusion dans une relation, ce qui est une expérience commune pour beaucoup.



La dernière strophe du poème apporte une touche d'espoir : "ô temps fais moi revenir à ces beaux et jolis souvenirs, mais réveille toi princesse, arrête de fuir, ce n'était pas l'histoire d'Orphée et de sa lyre." Ce passage évoque un désir de retourner aux moments heureux du passé, mais il contient également une note d'acceptation et de résilience. Je réalise que cette histoire ne peut pas être réécrite, et j'utilise une référence à Orphée et sa lyre pour illustrer que les miracles ne sont pas toujours possibles.

Le poème continue avec une introspection profonde : "pourquoi jusqu'à ce temps je ne comprenais qu'il est passé à autre chose juste après." Je me questionne sur ma propre incompréhension de la situation et sur le fait que j'ai mis du temps à réaliser que l'amour de ma vie avait continué sans moi.

ORPHÉE



En conclusion, *Trop Tard* explore les émotions complexes liées à la perte et à la résilience. L'auteur, moi-même, rappelle que même dans les moments de douleur et de regret, il est possible de trouver la force de continuer. En mentionnant la poète Sappho de Lesbos, je m'inscris dans une longue tradition de poètes utilisant la poésie pour exprimer des émotions profondes et des expériences humaines.



EN EXTRÊME-ORIENT L'ÉCOLE EST UN SPORT DE COMBAT

Les pays asiatiques sont connus pour leurs performances à l'école, trustant souvent les meilleures places dans les classements internationaux. Qu'est-ce qui explique ces résultats ? Comment se déroule la vie d'un lycéen dans ces pays ? Dans cet article, nous allons nous concentrer sur la Chine, la Corée et le Japon.

Connue pour son éducation florissante, l'Asie de l'Est est, grosso modo, cette partie du monde composée de la Chine, de la Corée et du Japon. Le système éducatif de ces Etats se démarque énormément de celui des pays du reste du monde, pour des raisons essentiellement culturelles. En effet, provenant initialement de la Chine, beaucoup d'éléments culturels se sont diffusés progressivement dans les pays alentours au cours de l'Histoire, depuis l'antiquité, notamment le confucianisme, valeurs prônées par le philosophe chinois Confucius, en s'adaptant ensuite localement. Cette culture partagée est caractérisée par le labeur et la discipline, valeurs qui ont mené ces pays vers des performances inédites en matière d'éducation et vers une prospérité globale, notamment sur le plan économique. Outre le travail, le confucianisme prône aussi la loyauté et l'obéissance à un système, que ce soit la famille ou l'école.

Ces valeurs sont inculquées aux Asiatiques dès leur plus jeune âge et sont essentielles afin de mener à bien une scolarité exigeant une charge de travail très importante. Aujourd'hui, nous nous intéresserons donc à celle-ci, en nous immergeant dans la vie lycéenne que mènent les jeunes Asiatiques.

En Chine, des séances de sport et de sieste pour survivre



La Chine est un des pays les plus vastes mais aussi les plus prospères à l'échelle mondiale. Ses systèmes scolaires font aussi preuve de succès, comme celui instauré pour le lycée (高中). Ce dernier débute après que les jeunes Chinois ont réussi une épreuve à la fin du collège appelée zhangkao, et s'achève avec celle du Gaokao. Une fois le zhangkao obtenu, les futurs lycéens chinois ont le choix entre deux catégories de lycée : en premier lieu, nous trouvons les lycées privés, où on enseigne en langue anglaise, surtout dans les grandes villes, tandis que dans un second temps, il y a les lycées publics où les cours sont tenus obligatoirement en chinois.

Ce cycle scolaire dure de septembre jusqu'à la mi-juillet, accompagné de journées commençant à 7h30 et s'achevant à 17h. Cependant, nombreux sont les élèves qui continuent d'étudier après en raison de leurs activités extrascolaires et surtout de leurs séances d'études. Ces séances de travail peuvent avoir lieu dans le lycée, au profit de ceux qui ne bénéficient pas d'un environnement propice pour travailler dans leur foyer. Ce rythme très rigoureux peut être la cause de nombreux problèmes de santé mentale chez les lycéens chinois et c'est pour cela que leur emploi du temps comporte des programmes pour les maintenir en bonne santé, notamment les séances d'activité physique matinale (eh oui, tous les Chinois commencent leur journée en faisant du sport !) ou encore une quarantaine de minutes après le déjeuner où il est permis aux lycéens de faire la sieste!



Bureau et chaise de sieste dans une école primaire



Salle d'examen du Gaokao

En Corée, des séances de devoirs scolaires jusqu'à 23h



Entourée à la fois par la Mer Jaune et la mer du Japon, la Corée du Sud est une presqu'île excellant dans le domaine de la technologie. Le lycée en Corée du Sud a une durée totale de trois ans. D'abord, durant la première année, les lycéens sont amenés à faire le choix entre deux filières : la première se nomme mougwa, comportant des matières telles que les études sociales et l'art du langage. La deuxième filière est igwa, filière basée spécifiquement sur l'apprentissage des matières scientifiques.

Les horaires des lycées coréens sont similaires à ceux des lycées français, étant de 8h00 à 16h00. Également, tout comme la Chine, la Corée du Sud offre à tous ses lycéens des salles destinées aux travaux personnels qui doivent être réalisés une fois que l'emploi du temps a atteint sa fin. Celles-ci s'avèrent être d'une durée plus longue qu'ailleurs car il est courant qu'elles aillent jusqu'à 23h00 le soir. Pour finir, le lycée touche officiellement à sa fin avec le passage d'une épreuve de huit heures, l'épreuve Suneung, caractérisée par son importance et sa difficulté.



Non loin de la Corée, le Japon est un pays insulaire ayant obtenu vingt-huit fois le Prix Nobel. En effet, le Japon est souvent cité comme exemple à travers le globe pour le travail intensif de ses habitants, aussi bien dans le monde du travail que sur le plan éducatif. Le lycée se prolonge pendant trois ans, lors desquels une année scolaire commence en avril et s'achève en mars, contrairement à l'Occident. Certains de ces établissements accueillent les élèves du lundi au vendredi, tandis que d'autres en accueillent du lundi au samedi.

Une fois lycéens, les Japonais ont un emploi du temps commun comportant six séances en classe de 50 minutes, avant de rejoindre leurs activités extrascolaires appelées bukatsu. Elles sont d'une grande variété : sportives, artistiques... Par ailleurs, elles prennent fin à 18h00 et restent facultatives. Accessoirement, les lycéens japonais assistent à de nombreuses cérémonies scolaires au cours de l'année, comme celle de la rentrée pour accueillir les nouveaux lycéens et celles faites à chaque fois que l'on entame un nouveau semestre.

Système idéal ? Pas tant que ça car les lycéens au Japon font face à la même lutte compétitive que celle menée par leurs voisins, en Chine ou en Corée, en raison des épreuves d'admission aux universités prévues entre le mois de janvier et février. Durant cette période, les Japonais se retrouvent dans un grand état d'angoisse académique et font tout pour être acceptés dans l'université de leur choix. C'est suite à cela que certains élèves optent pour les jukus, c'est-à-dire des boîtes à bac. A la fin de la troisième année, une cérémonie formelle est organisée réunissant le principal, les élèves et les professeurs.



Épreuve d'admission aux université



Cérémonie dans un lycée japonais

L'Asie de l'Est est une région du monde fascinante avec un mode de vie singulier, nourri par une culture regorgeant de valeurs qui ont persisté jusqu'à nos jours, notamment celles prônées à l'école. Les valeurs de travail, d'excellence, de mérite et de compétition ont conduit les pays d'Asie à truster les meilleures places dans les classements internationaux, mais au prix de beaucoup de stress et de souffrance parmi les jeunes.

LA FORMULE 1... EN TUNISIE ?

Un grand prix de Formule 1 pourrait-il avoir lieu de façon plausible en Tunisie dans les années à venir ? Un projet est en cours depuis 2018 par M. Zouiten, le président du National Automobile Club de Tunisie ayant pour but d'accueillir les monoplaces, leurs pilotes et surtout le public passionné par ce sport automobile.



Mais avant tout... en quoi consiste la Formule 1 ? C'est très simple, c'est un sport automobile connu pour ses pilotes très populaires comme Michael Schumacher, Ayrton Senna ou encore, Max Verstappen le prodige de la nouvelle génération. La F1 fascine pour la vitesse car les « monoplaces » peuvent atteindre les 372 km/h en quelques secondes, un phénomène impressionnant.



Les courses, appelées « Grand Prix » prennent place entre 23 et 25 fois par an dans un pays différent. Le dimanche est le grand jour de la course, mais celui-ci nécessite trois jours de préparation. Le samedi ont lieu les fameuses qualifications qui détermineront la place du départ de la course des 20 pilotes partagés dans 10 écuries.



Revenons à notre sujet à propos de la Tunisie. Les rumeurs s'intensifient, et les jeunes passionnés de sports mécaniques croisent les doigts pour la réalisation de sa venue. Sous le nom de « Tunisia Racing F1 City », le projet d'un complexe sportif de plus de 300 hectares, comprendrait un circuit de 4,950 km avec ses virages et lignes droites propres à lui et à l'histoire de la Tunisie. Le complexe serait doté d'un centre de conférence, d'un musée, d'un centre commercial, d'hôtels de restaurants et de casinos le long de la plage toute proche, aux alentours de Hammamet, soit à 80 km de la capitale Tunis et 10 km de l'aéroport !

Munis de tous ces atouts, les Tunisiens et le président du projet lui-même, sont optimistes à l'idée de voir la concrétisation de ce projet.

Si le projet aboutit dans le pays, ce sera le premier Grand Prix de Formule 1 organisé en Afrique depuis 1993, ce qui pourrait toucher un plus grand nombre de public et de téléspectateurs, alors ... raison de plus pour y croire et montrer au monde le vrai visage de la Tunisie ? La réalisation de ce projet apporterait une plus-value économique et les retombées financières associées à un tel événement, telles que le tourisme, le développement des infrastructures et la promotion mondiale de la Tunisie, pourraient stimuler l'économie nationale.



Toutefois, la Tunisie ne serait peut-être pas le meilleur pays d'accueil adapté à un tel événement exigeant certains critères. Sur le plan de la santé, bien que le pays dispose d'infrastructures médicales, des inégalités

d'accès aux soins surgissent notamment dans certaines régions éloignées comme Hammamet, où le projet y est localisé. Les défis environnementaux comme la sécheresse croissante et la rareté de l'eau sont aussi à prendre en compte, ... ainsi que la question de la corruption qui constitue un autre inconvénient entraînant des obstacles au développement économique et social du pays.

DES CONCURRENTS DE TAILLE ...

En effet, la Tunisie n'est pas le seul pays à figurer dans la liste d'attente, les dossiers pour le Maroc, le Rwanda ou encore l'Afrique du Sud sont pleinement en train d'être étudiés par la FIA (Fédération internationale de l'automobile) pour décider du plus apte/prêt/convaincant pays à accueillir ce sport.



L'Afrique du Sud bénéficie d'une infrastructure existante solide, avec une expérience antérieure dans l'accueil d'événements sportifs internationaux. Celle-ci avait déjà accueilli la Coupe du Monde de la FIFA en 2010 et surtout une vingtaine de courses de F1 de 1967 à 1993, lui procurant aussi une certaine familiarité avec l'organisation de tels événements.





Cependant, les coûts liés à l'organisation d'une course de F1 peuvent être élevés, nécessitant d'importants investissements en termes d'infrastructures, de sécurité et de promotion. De plus, il pourrait y avoir une opposition locale en raison de préoccupations environnementales ou de perturbations potentielles. Mais un nouveau promoteur et d'importants investissements privés laissent de beaux espoirs pour les années suivantes.



GP Afrique du sud – 1992

2- LE MAROC



*Une course d'automobiles à Marrakech
-2019 -*

plus qu'il a lui aussi accueilli un grand prix en 1958 qui a eu lieu au circuit Ain-Diab à Casablanca. Néanmoins, en plus de l'obstacle des coûts financiers importants, le Maroc pourrait être confronté à des défis climatiques. Les températures élevées, en particulier pendant certaines saisons, pourraient poser des problèmes pour la tenue d'une course de Formule 1 en raison des exigences techniques spécifiques de ces véhicules. De plus, des défis culturels pourraient surgir, notamment en ce qui concerne la consommation d'alcool (interdite), qui est souvent associée aux événements de sports automobiles.

Le Maroc quant à lui se défend avec son emplacement géographique attractif, étant proche de l'Europe, ce qui pourrait attirer un grand nombre de fans de Formule 1 de la région. Accueillir la Formule 1 pourrait stimuler le tourisme et l'économie locale, tout en incitant à investir dans des infrastructures modernes. Le directeur commercial de la F1 a aussi déclaré : « Ce pays a toutefois manifesté un grand intérêt pour établir un circuit à Marrakech » d'autant



3- LE RWANDA

Le Rwanda est doté de ses paysages naturels atypiques. Il bénéficie aussi d'un faible taux de corruption, faisant du pays un endroit idéal pour les idées innovantes, la recherche et l'exploration. Il a de plus réalisé d'importants progrès en matière de stabilité politique et de développement économique, ce qui renforce son image internationale. Ont été mises en place de politiques favorables aux investissements étrangers et aux affaires, ce qui pourrait attirer des sponsors et partenaires pour la F1. En mettant en avant ses initiatives en durabilité et écotourisme, le pays pourrait également profiter de l'occasion pour renforcer son engagement envers la responsabilité environnementale, aussi très pris au sérieux dans le monde de la F1.

Toutefois, le Rwanda pourrait faire face à des défis, notamment pour ses infrastructures limitées. La nécessité d'importantes infrastructures requises pour cet événement pourrait constituer un obstacle financier. De plus, le manque d'expérience du pays dans le domaine du sport automobile pourrait poser des défis de logistiques et d'organisations. Les niveaux d'expérience liés à la capacité hôtelière et aux besoins d'hébergement causera du fil à retordre pour répondre à la demande accrue pendant le Grand Prix. Enfin, des problèmes liés aux droits de l'homme et à la liberté de la presse les pénalisent davantage.



Nom et logo des 10 écuries de F1.

Alors, pour conclure, chacun des pays présentés au-dessus présentent leurs propres qualités uniques mais également leurs freins ... lequel d'entre eux sera désigné par la FIA et aura la chance de concrétiser ses ambitions prometteuses pour accueillir un événement aussi grandiose ?

Par Nihal Belamri

 À vos plumes...



An object or a subject

She, her or basically "it" how the majority of man do qualify her. A dense item with what they satisfy their sexual urge, their zestful machine that works as a baby printing press, as their manageable, controllable doll which please their needs, which entertain themselves with, and which they toss it into the trash when they are not more in need

They treat her as a simple "thing" vacant of a personality, Clair of dignity and worthless by whistling asb she was a creature down on the street, by following her asb she is an active marionette, by treating her asb she will be their belonging dolly. does she really need to think one more time before wearing that tight top, that short skirt, that showy, obtrusive chemise before going out fearful of being harassed, violated, or sexually used?



Petrified of being followed aggressively, wanted so badly, and watched desirably? It wasn't her fault after all, that blood coming off her "honor zone" as her family used to spell it, which she keeps protecting afraid of losing her regalness, her stateliness because of a dense thought, that keeps reminding her that she lives only to protect her own distinction from an early age

And this is what has built the idea that she is only an idea of the world, that doesn't exist for the majority and despised of all kind of actions. that her one, unique act translates into the kitchen,



or the cleaning space asb she is useless, pointless, purposeless instaid of speaking up about Her science projects that have changed the world, her effort that have evolved every part of this planet but too hard to admit that this innocent creature have passed what the man went through

have showed a better exemple, and have shown a sense of perfection. I'm talking about her, this unique creature,

THE WOMEN.



~Nermine Ben Atitallah

À vos plumes...

ART ET jeux vidéos

LE JEU VIDÉO, ART GLOBAL ?



Les jeux vidéo sont aujourd'hui en train de se répandre de plus en plus dans le monde. En effet, cette pratique comporte plus de 636 millions d'adeptes avec un marché à plus de 300 milliards de dollars. On a tous ressenti l'immense joie de battre son frère ou sa sœur à Mario Kart ou bien en éprouvant le fun que nous donnaient les vidéos sur Happy Wheels mais, aujourd'hui, nous allons être un peu plus sérieux, en abordant le jeu vidéo sous un aspect inhabituel : l'art. En effet, le jeu vidéo est un art. Ah bon ?



Comment sait-on ça ? Eh bien tout d'abord, on doit se demander premièrement ce qu'est un art. L'art est une pratique visant à susciter une ou plusieurs émotions par l'intermédiaire d'une œuvre, ce qui nécessite une certaine maîtrise technique. Le cinéma, la photographie, le dessin, la peinture, par exemple, sont toutes des formes d'art destinées à nous faire ressentir des émotions. Or, si on mélangeait deux formes d'arts, est-ce que ça ne serait pas encore mieux ? Par forcément... Bien sûr, un film avec une musique est bien meilleur mais si on met la page d'un livre sur un tableau, même si la page est exceptionnelle, on ne peut pas dire que ça fera forcément un bon tableau.



L'ART DU GAMEPLAY

Et donc revenons à notre sujet principal... Le jeu vidéo, en quoi peuvent-ils être un art ? Tout d'abord parce qu'il utilise de nombreux ressorts et techniques comme la musique, le dessin, la littérature (l'imagination pour le scénario), la danse et j'en passe... Mais, en plus de tous ces arts, il ajoute une petite touche personnelle : le gameplay. Le gameplay ou "jouabilité" en français, signifie la prise en main d'un jeu, son ergonomie... Prenons les touches pour enclencher des actions dans le jeu : par exemple, la touche X servira pour le saut dans un jeu, peut-être pour l'inventaire dans un autre. On peut également apprécier le niveau ou la conception du jeu, la vue (première ou troisième personne), le type (first person shooter, platformer, énigme), comment la map a été développée (open world, avec niveau) etc. Et c'est ça qui fait qu'un jeu vidéo est un jeu vidéo, car TU incarnes le protagoniste, c'est TOI qui contrôles Peter Parker dans Spiderman ou Kratos dans God of War,

cela permet de renforcer l'immersion et de se sentir encore plus dans la peau du personnage. Par conséquent, tu pourras être plus impliqué et touché par l'histoire, et donc ressentir plus facilement des émotions, ce qui est tout le principe d'un art !



ART GLOBAL

Aussi, un jeu vidéo nécessite un certain savoir-faire, du talent, de l'imagination, un sens de l'écriture pour le scénario, un sens de l'esthétique, mais aussi et surtout beaucoup de travail. Tout le monde ne peut pas s'installer devant un pc et développer le prochain jeu de l'année. Donc, pour résumer, le jeu vidéo est un art, constitué d'arts divers et c'est ce qu'on appelle selon moi un art global, comme le furent l'opéra ou le cinéma en leur temps. Cela nous fait poser une autre question : quel art faut-il privilégier dans le développement d'un jeu ? Si vous avez suivi ma logique, vous diriez le gameplay, et vous aurez tout à fait raison ! Plus le gameplay est bon, plus le joueur aura du fun à jouer. On peut prendre comme exemple Super Mario Galaxy sorti en 2007, jeu développé par Nintendo qui est sorti dans la Wii. Mise à part la musique qui est exceptionnelle, l'histoire, l'architecture ou la mise en scène ne sont pas vraiment au point, c'est l'histoire typique d'un jeu Mario, mais dans l'espace. Et pourtant ça marche !

Avec plus de 12, 80 millions de ventes à travers le monde, Super Mario Galaxy fut un des meilleurs jeux de l'année 2007, et cela uniquement grâce à son gameplay révolutionnaire, son game design, ses nombreux niveaux et pouvoirs mais aussi la parfaite utilisation de la Wii avec son système de pointage. Mais d'autres jeux réussissent à être aussi, voire meilleurs, en priorisant d'autres aspects que le gameplay, par exemple l'histoire, le paysage et l'architecture des villes ou alors les personnages. On peut prendre comme exemple The Last of Us, sorti en 2013 sur PS3 et ayant un remaster sur PS4 en 2014, jeu développé par Naughty Dogs, studio appartenant à Sony, les créateurs des Uncharted.

Ce jeu nous met dans la peau d'un personnage nommé Joël essayant de survivre dans un monde apocalyptique à cause d'une épidémie zombie. Pas très original comme debrief mais c'est là que vient le génie de Naughty Dogs. En effet, l'apocalypse zombie n'est que secondaire dans l'histoire de The Last of Us, car le jeu parle surtout du développement de sa relation avec Ellie, une survivante apparemment immunisée par le virus zombie. Même si le gameplay est plutôt bon, le point fort de ce jeu est son histoire touchante, qui nous fait ressentir un roller coaster d'émotion et lui a même permis d'atteindre la deuxième place pour le prix du meilleur jeu de l'année derrière GTA V. Une suite est sortie en 2020 avec presque le même gameplay mais un meilleur graphisme, plus de personnages et une histoire capable de rivaliser avec les blockbusters du moment ! Et devinez quoi, il a gagné le prix du jeu de l'année 2020 ! Comme quoi le gameplay ne fait pas tout, mais il ne faut pas non plus le renier !



DES JEUX PLUS NARRATIFS



C'est ce qu'ont essayé les studios Telltale Games, en étant les premiers à créer un nouveau genre de jeu : les jeux narratifs. Dans ces jeux, on utilise peu la manette, sinon pour se déplacer un peu, choisir une réplique pour le personnage, pour certains QTE, scènes où on doit appuyer sur une certaine touche à un certain timing, sinon on rate. Donc, là, il a fallu oublier le gameplay pour se focaliser sur la narration, ce qui a marché ! Leur premier essai fut avec la série The Walking Dead qui fut un franc succès avec le premier chapitre qui s'est vendu à plus de 1 millions de copies en 22 jours. D'autres studios ont donc sorti ce genre de jeu mais avec plusieurs licences (Batman, Game Of Thrones etc...) mais ce qui devait arriver arriva, car le déclin des jeux narratifs a commencé avec la démocratisation de YouTube. En effet, les gens ont préféré regarder le jeu sur YouTube au lieu de payer 25 euros pour l'avoir entre les mains, ce qui est logique. Et c'est comme ça que ce genre de jeux est tombé dans l'oubli.

Pour conclure, le jeu-vidéo est un art global qui nécessite un équilibre dans les arts qui le composent. Le gameplay est essentiel mais il ne pourrait se suffire à lui-même s'il n'y avait la narration, la musique, le graphisme: un bon jeu est celui qui comprend tout cela et qui arrive à trouver l'équilibre entre ces arts selon l'objectif de celui-ci. Le jeu-vidéo n'est pas un art, c'est un art global, faisant appel à de nombreux arts.

- HASSEN KILANI



L'Alzheimer,

DE + EN + D'ACTUALITÉ

~ *Kenza Chebil*

Vous est-il déjà arrivé d'oublier où vous aviez posé telle ou telle chose ? Ou d'oublier ce que vous veniez de faire ? Eh bien, ces symptômes pourraient très bien être associés à un début de maladie d'Alzheimer. Ou pas. On associe ces trous de mémoire généralement à l'âge mais, dans certains cas, pour des plus jeunes, il pourrait s'agir des premiers signes de la maladie. Allez, bon, on va quand même vous rassurer en vous disant que, dans la plupart des cas, la maladie ne commence qu'à partir d'un certain âge.

La maladie d'Alzheimer est la forme de démence la plus répandue dans le monde. Actuellement, plus de 35,6 millions de personnes seraient touchées par la maladie et la Chine serait le pays le plus touché avec 5 millions de cas. Bien sûr, la maladie est connue pour ses symptômes typiques comme les troubles de la mémoire, les sautes d'humeur ou de personnalité, les troubles cognitifs (perte de mémoire à court terme), les difficultés à trouver ses mots, à réfléchir, à retrouver les objets rangés et d'autres ... Mais ils sont dû à quoi ?



Quelques conseils

En fait, les symptômes résultent d'une atteinte lente et continue des différentes parties du cerveau et à la fin, les cellules nerveuses sont tellement attaquées qu'elles ne réussissent plus à communiquer entre elles. Pour essayer de réduire son impact, il est nécessaire d'avoir un style de vie actif, avec une alimentation saine, de l'exercice physique régulier, des interactions sociales, écouter de la musique et de la stimulation cognitive (de la lecture, puzzle, sudoku...). Concernant sa guérison, à notre plus grande tristesse, il n'y a malheureusement actuellement aucun médicament vraiment efficace permettant de stopper ou de ralentir l'avancée de la maladie, mais des recherches actives sont en cours afin de développer des traitements pour y remédier. Ce qui fait chaud au cœur, c'est de savoir que cette cause touche de plus en plus de personnes et que la recherche avance.



Des traitements prometteurs

En effet, la communauté de lutte contre la maladie, regroupant aussi bien des professionnels de santé, des chercheurs d'universités que des ONG de défense des droits des patients ou encore des sociétés pharmaceutiques est en phase d'élargissement pour la combattre avec plus de moyens. L'humanité est en train de faire un grand pas en avant vers l'objectif voulu, avec le développement d'un médicament conçu conjointement par des laboratoires américain et japonais : le Leqembi. Il a été testé sur des patients en début de maladie par les laboratoires Eisai et Biogen et semble avoir réduit de 27 % leur déclin cognitif. En revanche, il semble aussi que ce médicament puisse avoir des effets secondaires importants, avec des risques d'hémorragies cérébrales. Sa vente a néanmoins été autorisée aux Etats-Unis en janvier 2023.

D'autres traitements sont actuellement sur le marché, permettant de traiter les symptômes cognitifs comme le Donépézil, la Rivastigmine ou encore la Mémantine, avec des effets semblant attestés. Une autre nouvelle positive est l'annonce récente du groupe pharmaceutique Eli Lilly concernant des résultats qui seraient très prometteurs. En effet, les chercheurs ont développé un nouveau traitement démontrant, lors d'un essai clinique de grande ampleur, le ralentissement de la maladie chez des patients n'ayant pas encore atteint un stade avancé. Néanmoins, les effets secondaires resteraient toujours présents mais à une échelle amoindrie.

Malgré ces résultats incertains, l'humanité s'avance progressivement vers l'objectif ultime qui serait de ralentir ou d'arrêter le processus de dégénérescence neurologique causé par la maladie d'Alzheimer notamment grâce à la collaboration des scientifiques du monde entier et au partage des connaissances.

LES MÉLODIES DU bilinguisme



~ Eya Hajji

Dans le vaste panorama mondial, le bilinguisme émerge comme un phénomène profondément enraciné, d'autant plus prégnant à l'ère de l'ouverture des frontières européennes, où les couples mixtes, issus de cultures distinctes, éduquent leur progéniture dans un creuset multilingue. Une réalité où les parents, nombreux, façonnent un univers linguistique pluriel dès les premières années de leurs enfants. Des recherches révèlent que les enfants élevés par des parents bilingues acquièrent les langues avec une célérité accrue, tandis que leurs facultés cognitives semblent surpasser celles des enfants monolingues. Ainsi, nous sommes invités à explorer les méandres complexes de la plasticité cérébrale et de l'apprentissage linguistique, où le bilinguisme se présente comme une voie fascinante vers l'adaptation mentale. Préparez-vous à plonger dans les profondeurs de la cognition, où chaque langue embrasse un monde unique de sens et d'expression.



L'Art de la Plasticité Cérébrale

La plasticité cérébrale, cette fascinante capacité du cerveau à se réorganiser en fonction des apprentissages et de l'entraînement, est au cœur de notre exploration lors de l'apprentissage des langues. Lorsque nous nous lançons dans l'aventure de l'acquisition linguistique, nos circuits neuronaux se métamorphosent pour accueillir cette nouvelle langue. Des études révèlent que cet apprentissage engendre des transformations tant structurelles que fonctionnelles dans des régions clés du cerveau, telles que l'aire de Wernicke pour la compréhension et l'aire de Broca pour l'expression à l'oral. Ces métamorphoses s'étendent des cellules neuronales jusqu'à la connectivité entre les différentes régions cérébrales. Cependant, l'âge joue un rôle déterminant dans ce processus, les jeunes enfants bénéficiant d'une plasticité cérébrale plus importante que les adultes, ce qui facilite leur apprentissage linguistique. Malgré cela, les adultes conservent la capacité de remodeler leur cerveau pour assimiler une nouvelle langue, bien que cela puisse exiger davantage de temps et d'efforts. Cette réalité, que Stanislas Dehaene, spécialiste des sciences cognitives, a entrepris de démontrer, révèle l'excellence de l'algorithme d'apprentissage de l'enfant, façonné par la remarquable plasticité de son cerveau en développement.

Bilinguisme et Adaptation Cérébrale



Par ailleurs, le bilinguisme se révèle être bien plus qu'une simple compétence linguistique. L'utilisation régulière de deux langues distinctes par les personnes bilingues entraîne une gymnastique mentale, sollicitant les circuits neuronaux du langage et nourrissant une flexibilité cognitive essentielle. C'est dans cet éveil constant que réside la clé de l'apprentissage rapide des enfants bilingues, façonnant des réseaux cérébraux malléables et enrichis par une exposition précoce et régulière à la diversité linguistique. De cette dualité linguistique émerge un terrain fertile propice à l'épanouissement neuronal, où chaque mot prononcé forge de nouvelles connexions et chaque langue apprise élargit l'horizon de la pensée. Dans cet univers dynamique, l'acquisition de plusieurs langues n'est pas seulement un exercice intellectuel, mais une véritable danse synaptique où le cerveau, tel un muscle agile, se nourrit du défi constant du changement.



Ainsi, la plasticité cérébrale se révèle être un élément fondamental dans l'acquisition linguistique des jeunes apprenants. Les enfants issus de foyers bilingues bénéficient d'un atout certain dans l'assimilation de deux langues, leur cerveau se distinguant par sa souplesse et sa capacité à embrasser la diversité linguistique dès le berceau. Cette exposition précoce à la multiplicité des langues forge également leur aptitude à discerner les nuances sonores et les structures linguistiques, facilitant ainsi l'accès à de nouveaux idiomes. Considéré comme un véritable stimulant cérébral, le bilinguisme peut engendrer des répercussions bénéfiques sur la cognition et la santé mentale, offrant ainsi des bienfaits durables aux individus maîtrisant plusieurs langues.

art 

La poterie

un art ancien qui revient en force

Redécouvrez l'art antique de la poterie qui est en train de vivre une véritable renaissance dans notre monde moderne. La poterie devient même un échappatoire créatif et thérapeutique pour de nombreux artistes, mais aussi pour de nombreuses personnes.

UN ART PAS SI NOUVEAU



Vous avez sans doute déjà vu passer sur internet des vidéos de gens qui créent leur propres tasses et bols ou même tout simplement de jolies décorations pour leur maison. C'est de cette manière que la poterie est devenue de plus en plus populaire ces dernières années, par les réseaux sociaux. Pourtant ce n'est pas un concept nouveau, au contraire la poterie est une forme d'art qui est présente dans plusieurs cultures du monde et ce depuis bien longtemps, que ce soit dans la culture tunisienne, chinoise, japonaise, anglaise...



SES ORIGINES

La poterie est un art qui date de l'époque néolithique et qui à la base consistait principalement à créer des récipients en terre cuite à usage culinaire et domestique. En effet, avec la naissance de l'agriculture, il était devenu nécessaire de trouver des moyens de stocker et conserver les récoltes et les vivres. La diversification de l'alimentation nécessitait ainsi de la vaisselle pour cuire et pour consommer. Petit à petit, les artisans se mirent à décorer leurs céramiques, créant plus d'objets qui servaient à embellir, tels que des pots, des vases et de grandes assiettes décoratives. En Tunisie, cet art ancestral fait encore partie du patrimoine culturel. Notre pays est réputé pour la beauté et la finesse de l'artisanat de la poterie notamment dans les villes de Nabeul, Sejnane, Djerba et de nombreuses autres régions. Mais alors pourquoi cet art si ancien intéresse-t-il soudainement notre génération ?

UN ART THÉRAPEUTIQUE



En réalité, la réponse est assez simple, car c'est un passe-temps relaxant et agréable. Aujourd'hui, la poterie ne se limite plus qu'à créer des vases ou des bols. N'importe qui peut mettre la main à la pâte et laisser libre cours à son imagination. De plus, c'est un art accessible à tous et qui est adapté à tous les âges, des plus grands aux plus petits. On peut l'apprendre sans grande difficulté et il n'y a presque aucune restriction concernant ce que l'on peut créer. C'est une activité valorisante et gratifiante qui encourage la créativité. Pour certaines personnes, elle peut même améliorer l'estime de soi et l'expression de soi. Ce qui me plaît vraiment avec la poterie, c'est qu'on peut créer absolument tout ce qui nous passe par la tête. Mais selon moi, la meilleure partie de ce passe-temps est le sentiment de fierté et d'accomplissement que l'on ressent lorsqu'on voit le fruit de nos efforts. Alors, il nous permet non seulement de nous détendre et d'évacuer le stress mais aussi de créer des objets qui reflètent notre personnalité et nos émotions. Ces créations deviennent ainsi la preuve de notre investissement et de l'attention que l'on a mis dans leur réalisation.



En bref, si vous cherchez un moyen de lâcher prise et que vous vous intéressez à l'art ou simplement aux jolies choses, il y a de grandes chances que la poterie puisse vous plaire. Si c'est le cas, il s'avère que vous êtes assez chanceux car en Tunisie il existe plusieurs clubs qui proposent des cours de céramique. Alors, n'hésitez pas et lancez-vous ! Et même si finalement il se trouve que ce n'est pas l'activité qui vous sied le mieux, c'est une expérience agréable dont vous repartirez avec un souvenir. Vous serez gagnants dans tous les cas, donc pourquoi ne pas tenter le coup ?

~ ABDI YESMINE



À vos 
fourneaux!



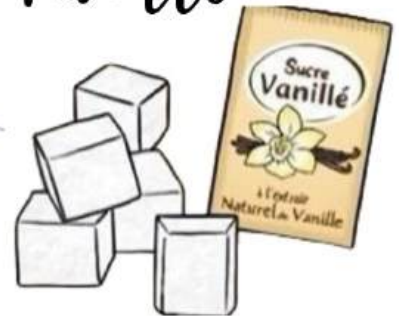
Madeleines

Dans un
saladier
mélanger :

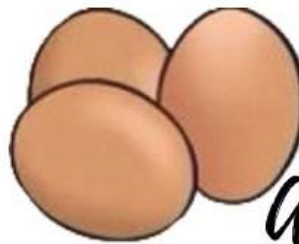


150g de
beurre fondue

150g de sucre
+ 1 sachet de
sucre vanillé



150 g de farine



Ajouter 3 oeufs
un par un

2 cuillères à
soupe de lait



Laisser cuire à
180° pendant
20 min

Garnir les
moules



~ Chikhaoui Salima

Nous tenons à remercier nos sponsors, sans qui cette revue n'aurait pas vu le jour !



EL M O E Z
LIBRAIRIE

QUI SOMMES-NOUS ?

Warka est un journal des lycéens du Groupe scolaire René Descartes (Ariana, Tunis), entièrement conçu par les élèves, pour les élèves, accompagnés par les documentalistes. Il est tiré à 100 exemplaires, à raison de 2 à 3 numéros par an. Une équipe de rédacteurs fidèles participe régulièrement à Warka, mais toutes les contributions sont les bienvenues, à condition de respecter la ligne éditoriale et la charte des journalistes lycéens.

Pour toute demande d'infos, contactez les élèves à l'adresse suivante
warka.journaldulycee@gmail.com

Comité de rédaction :

**Nada Miaoui, Salima Chikhaoui, Inès Bha,
Line Bahloul, Inès Bargaoui, Cyrine
Zmerli, Ahmed Litaem, Abdi Yesmine,
Amal Zrida, Hassen Kilani, Meriem
Chargui, Nihal Belamri, Kenza Chebil,
Eya Hajji**

Conception graphique, mise en page :

**Line Bahloul, Nihal Belamri,
Salima Chikhaoui, Eya Hajji,
Hassen Kilani**

Directrice artistique :

Eya Hajji, 1ère A

Directeur de publication :

M. Daniel Berachategui, Proviseur

Rédactrice en chef :

Eya Hajji, 1ère A

Personnes ayant participé à la rédaction :

Mariam Bahi, Nermine Ben Atitallah

Enseignants :

**Nourhene Loussaief et Frédéric Bernard,
professeurs documentalistes**

Comité financement :

**Line Bahloul, Inès Bha, Eya Hajji,
Tarek Marrakchi, Cyrine Zmerli**

Fondateurs :

**Youssef Ben Abbes, Skander Ben Moussa, Khadija Boulifa,
Malek Farhat, Emna El Lahka, Hamza Khouama, Farah Rebai,
Slim Skandaji, Dorra Tritar, Dina Zouari,**

Groupe scolaire René Descartes, Touami Negra, Ennasr II - 2037 Ariana TUNIS

**JOURNAL ENTIÈREMENT CRÉÉ PAR LES ÉLÈVES,
DE LA CONCEPTION À LA MISE EN PAGE**

